

## Lettre de printemps 2021

### A retenir. . .

#### 7-8-9 mai :

Journée des plantes au Domaine de Chantilly. Thème : « *L'éveil des sens* »

#### 28-29-30 mai :

Fête des plantes à St Jean de Beaugard

#### 4-5-6 juin :

« Rendez-vous aux jardins »

L'édition des Rendez-vous aux jardins n'a pas eu lieu en 2020. En 2019, sachez que 2 millions de visiteurs ont participé à cette manifestation, plus de 3000 jardins ont ouvert leur porte, dont 2300 en France et 600 dans les autres pays européens.



### Mot de la Présidente

Chers amis,

Il y a un an, dans cette même lettre j'évoquais le covid-19 sans savoir l'impact que cette pandémie aurait sur nos vies.

Nous avons tous été touchés par ce virus qui a bouleversé nos vies et celle du monde entier.

Cela dit, le temps du confinement nous a permis de profiter de nos jardins et pour une fois nous avons eu le temps de les entretenir, rendant même cette période agréable. Cela a permis à beaucoup d'entre nous de prendre conscience de la chance que nous avons, mais aussi de l'importance des jardins et de leurs bienfaits.

Notre association a malheureusement dû mettre en sommeil ses activités. En effet, la fermeture de tous les lieux accueillant du public s'est appliquée aux jardins, même si on peut s'étonner que ces règles sans doute compréhensibles pour les parcs publics des grandes villes aient concerné sans distinction tous les jardins.

Heureusement, nous avons pu bénéficier d'une « fenêtre » entre les deux confinements et organiser une belle sortie dans l'Yonne (un peu arrosée quand-même). Vous en trouverez le compte-rendu dans cette lettre. Vous lirez également une nouvelle rubrique sur une « Histoire des Jardins ».

Pour la suite des événements, nous ne manquons pas de projets qui sont en gestation et pourront se concrétiser dès que la situation sanitaire le permettra.

Continuez à prendre soin de vous.

Marie de Chanteloup

## Nouvelles de notre Association

L'Association a eu le chagrin de perdre deux de ses membres :

C'est en 2020 une grande figure troyenne, qui a beaucoup œuvré pour les VMF, François CARTAULT, qui nous a quittés. Membre du Bureau, toujours fidèle à son poste, son expérience et ses précieux conseils étaient grandement appréciés de tous.

En ce début d'année, Didier QUILLARD a rejoint son épouse Elisabeth, décédée en 2017. Comme notre regrettée Vice-Présidente, il va laisser un grand vide au sein de notre Association.

Didier a cheminé avec elle et avec nous depuis l'origine en organisant beaucoup de nos sorties et la plupart de nos voyages en compagnie des Haut-Marnais. Il nous a apporté sa riche expérience d'architecte indispensable pour comprendre l'histoire de l'Art et l'Art des Jardins. Intarissable sur le patrimoine Auboisi et Haut-Marnais (dont il était originaire) son élan d'admiration devant toute création artistique ne cessait de l'animer. Didier se faisait un devoir et un plaisir alors d'initier les passionnés qui désiraient partager ses nombreuses passions (dont la trompe et la vènerie).

Qu'il soit remercié pour son approche très sensible du « Beau ».

Son souvenir restera dans nos cœurs celui d'un homme discret dont l'agréable conversation faisait de chaque rencontre un pur bonheur.



# Notre sortie du 29 septembre : deux très agréables visites dans l'Yonne



Masque et bottes pour notre première visite le matin !

Direction : **le Jardin des petits près à CEZY** (près de Joigny).

L'accueil du propriétaire est des plus chaleureux, il piaffe d'impatience à l'idée de nous faire découvrir son petit paradis. Et il peut être fier, Thierry Floreau, car son écrin de verdure va nous ravir tout au long de la visite.

C'est sur 1300 m<sup>2</sup> de ce qui n'était qu'une friche, toute en longueur (19 m de large pour 130 m de long), qu'il dessine son jardin avec quelques points d'eau, ceci depuis 2003. Et, depuis, il ne vit que dans et pour sa petite oasis de paix où se trouvent une multitude de somptueux et rares végétaux de toutes sortes.

Au fil de nos découvertes, nous sommes éberlués : il connaît chaque plante et chaque espèce sur le bout des doigts et il en dénombre plus de 1300 ! Etant chef de culture dans une entreprise d'horticulture cela peut expliquer son savoir-faire. Cependant, pour nous, ce n'est pas le nombre qui importe mais la manière d'intégrer tous ces végétaux harmonieusement : par leur forme, par leur taille, par leur couleur, par leur contraste, par le graphisme de leurs feuilles, etc. La place donnée aux arbustes est rigoureusement choisie, toutes les « raretés » (collection de « succulentes ») sont méticuleusement sélectionnées, véritables petits bijoux disposés dans un écrin minéral qui les met en valeur.



couleur, par leur contraste, par le graphisme de leurs feuilles, etc. La place donnée aux arbustes est rigoureusement choisie, toutes les « raretés » (collection de « succulentes ») sont méticuleusement sélectionnées, véritables petits bijoux disposés dans un écrin minéral qui les met en valeur.



Thierry Floreau nous avoue qu'il passe plus de temps à trouver la bonne place de chaque plante dans un parterre qu'à planter.

Nous avons l'impression de nous promener dans un tableau dont l'auteur est l'humble artisan. Car il en faut de la patience ! Pensez qu'il déterre toutes ses plantes exotiques, plus de 500, en automne pour les replacer au printemps !

C'est un jardin hors du commun conçu par un « fou de plantes » pour lequel nous avons eu « un coup de cœur ».

AG

*Le jardin des petits près à Cézy - nathieflovin@gmail.com - 06 26 06 54 53*

---

## Jardin de la Borde

Situé sur un plateau à Leugny dans le paysage de l'Auxerrois, le Jardin de la Borde est le fruit de plus de 20 ans de restauration et création de la part des propriétaires, un couple venu des Pays Bas pour démarrer une nouvelle vie en France. Ils ont acquis la propriété en 1997.



Le parc entoure les bâtiments d'une ancienne demeure seigneuriale du XIV<sup>ème</sup> siècle, ils ont été restaurés pour accueillir la résidence principale des propriétaires et six chambres d'hôtes de charme.

Le domaine s'étend sur 7 hectares et se compose de plusieurs jardins d'inspiration et de style différents. La propriétaire Madame Marieke Klomp les a tous conçus. Nous avons d'ailleurs eu la chance d'être accompagnés par Marieke pour notre visite.

Le parcours commence par l'Arboretum créé en 2006 et planté d'une cinquantaine d'essences dont une collection de chênes et d'autres espèces à feuillage et écorce remarquables. Nous avons pu cheminer parmi les arbres et découvrir leur nom grâce à une signalétique bien pensée. Une magnifique allée de tilleul longe l'arboretum.

Nous sommes arrivés face à un bois laissé naturel et à un étang créé pour constituer une réserve d'eau et permettre les arrosages nécessaires en saison sèche. Nous avons découvert ensuite un vaste jardin structuré par des charmilles taillées et des cercles successifs de graminées, sa forme évoque celle d'un cloître.

Puis nous traversons une succession de petits jardins à la française où chaque parterre est dessiné par des bordures de buis et planté de roses rose et pourpre, de lavande ou d'hydrangeas paniculata.

En nous rapprochant de la maison, nous découvrons une imposante et superbe orangerie construite en 2011 installée au milieu de la roseraie, ouverte sur les quatre points cardinaux et qui accueille un espace repas où les propriétaires créent des événements artistiques ou gastronomiques. Le parc est agrémenté de différentes sculptures modernes en acier.

Il est vraiment remarquable de constater que chaque partie du jardin est parfaitement travaillée pour donner l'impression de toujours aborder un décor nouveau avec son caractère propre.

Les jardins aménagés autour des différents pavillons, maisons, tour et pigeonnier dessinent des espaces réguliers carrés et clos de murs ou des haies d'arbres comme des cyprès d'Italie par exemple.

Le premier jardin clos est un immense potager de 1 600 m<sup>2</sup> constitué d'une succession de parterres carrés plantés de légumes anciens, d'aromatiques et de fleurs, le tout centré autour d'un majestueux catalpa.

Après avoir admiré ce bel ensemble, nous nous sommes dirigés près des maisons qui forme un autre jardin clos avec une grande pelouse dont la tonte est faite en dessinant des cercles concentriques de différentes hauteurs pour lui donner du relief. Rosiers et autres grimpantes adoucissent les limites de cet ensemble. Vient ensuite le verger planté de nombreuses variétés de pommiers. Après une halte à la boutique, nous nous sommes dirigés vers la sortie du domaine en traversant une prairie qui petit à petit permet d'agrandir l'arboretum.

Nous nous sommes promenés pendant plus de deux heures sans nous en rendre compte tellement chaque partie du domaine est investie par des plantations pensées pour toujours intéresser, surprendre et charmer le visiteur. Rien ne manque dans ce superbe endroit. Le jardin de la Borde est ouvert à la visite de mars à novembre. Ce fut une très belle découverte.

M.A.

**Conseil pour nos buis :** *Buisante* : *buxus reviva*, engrais foliaire - 34 Près de Fit, route de Salon, 24380 VERGT  
« Le jardin de la Borde » - 89130 Leugny / 03 86 47 69 01 [www.lbmh.fr](http://www.lbmh.fr)



## Plantes invasives

Ce problème a déjà été évoqué dans notre lettre précédente mais nous y revenons car c'est un phénomène préoccupant et principalement dû à la mondialisation.

Pour mémoire : ces plantes exotiques arrivent d'Asie, d'Afrique ou d'Amérique. Elles nous ont plu et nous les importons volontairement ou pas en oubliant d'apporter avec elles les insectes et les champignons régulateurs... et elles prolifèrent n'ayant pas leurs prédateurs naturels.

Dans les plantes importées, 1 sur 1000 devient invasive. Cela paraît peu mais entre 2005 et 2013, 10 espèces supplémentaires sont apparues, alors qu'il n'y en avait eu que 5 dans la décennie précédente.

En France, on compte actuellement – mais ce chiffre augmente chaque année – **40** plantes invasives principalement dans le Sud. Elles évoluent sur terre et dans les eaux où elles asphyxient les plantes naturelles.

Sur terre, citons la **BERCE DU CAUCASE** ou *Heracleum mantegazzianum*

Comme son nom l'indique, elle vient du Caucase (Géorgie, Roumanie...) elle supporte le froid et se plaît dans les endroits pluvieux et humides. Elle est très décorative, mellifère et a été largement utilisée dans les jardins anglais, notamment à Kew Gardens. Le problème vient de sa sève qui contient une toxine phototoxique. Quand la sève se répand sur la peau, elle provoque de graves brûlures dès lors que la peau est exposée à la lumière.

C'est la raison pour laquelle il faut l'éradiquer. Heureusement, les animaux sauvages nous aident un peu car ils la consomment sans dommage surtout quand elle est jeune.

A noter que cette plante spectaculaire a été très représentée dans l'Art Nouveau.



### L'AILANTE ou faux vernis du Japon

Cette plante se trouve dans de nombreux endroits dans les friches, aux abords des routes, dans les terre-pleins d'autoroutes, dans les caniveaux etc. Comme elle pousse très vite, elle a tôt fait d'étouffer les plantes endémiques. C'est pourquoi il ne faut jamais l'introduire dans un jardin.

Elle a cependant des qualités : en son temps, elle nourrissait les bombyx nécessaires à la production de la soie. C'est par ailleurs une plante mellifère.

Un exemple d'ailante ayant poussé spontanément dans une gare d'Allemagne.



### L'AMBROISIE ou *Ambrosia Artemisifolia*

Cette plante produit des pollens très allergisants et peut rendre asthmatique. Un ingénieur à la retraite a créé une association Stop ambrosie pour sensibiliser les municipalités à ce problème de santé publique, plante par ailleurs difficile à éradiquer.

On peut citer également le *buddleia davidii* (arbre à papillons) qu'on peut voir entre autres sur les rails en gare de Troyes, l'herbe de la Pampa ou *Cortaderia selloana* très à la mode il y a quelques années et qu'on pouvait voir dans nombre de jardins.

Toutes ces plantes, envahissantes si l'on ne veille pas à leur arrachage, sont la deuxième cause de la disparition de la biodiversité dans le monde car ce n'est pas toujours facile de s'en débarrasser. J'en veux pour preuve à la presqu'île de Crozon où il a fallu faire venir un cheval de trait ardennais pour tout arracher.

Pour conclure, une étude récente parue dans *National Geographic* de ce mois-ci vient de révéler que le confinement rendu nécessaire à Cuba par Fidel Castro – pas ou peu de touristes – avait été positif pour les plantes car il y a beaucoup moins d'espèces invasives en comparaison de Porto Rico, île pourtant de superficie moindre.

Le confinement est donc une bonne chose tant pour les hommes que pour les plantes.

C.C.

---

## Histoire des Jardins



L'histoire des jardins renvoie sans détour à celle de l'homme. Elle en reflète les pratiques, la culture, les savoirs, les utopies, les caprices et les modes. Qu'il soit médiéval, de l'âge baroque, paysager ou vivrier, le jardin exprime toujours une dimension poétique et imaginaire, dans le cadre d'une nature artificiellement organisée. Des incertitudes planent sur l'origine des premiers jardins mais la région du Croissant fertile en fut certainement le berceau.

### Les jardins antiques, de l'Égypte à Rome

En Orient, où l'on cherchait la fraîcheur, l'oasis fut le premier éden de l'homme. Car c'est le contrôle de l'eau qui permit, à l'origine, la création d'un paysage luxuriant. En Égypte, grâce aux inondations périodiques du Nil, des jardins font leur apparition dans les palais dès 2065 av. J.C. Ils s'organisent autour d'un bassin central rectangulaire ou en T avec tout un système de canaux d'irrigation autour qui forment des compositions géométriques très strictes, avec des vergers plantés en damier, des fleurs sauvages tel que papyrus et lotus, et aussi des pavots, chrysanthèmes, anémones et jasmin.

Les jardins suspendus de Babylone (en Irak), composés de vergers et potagers, dont on n'a jamais retrouvé le moindre vestige archéologique, datent de 500 av. J.C. Des piliers en pierre supportaient l'ensemble surmonté de terrasses en pierre de taille remplies de terre. La célébrité de ces jardins vient des techniques d'arrosage : le système d'irrigation s'appuyait sur la présence de puits atteignant les eaux de l'Euphrate remontées par des vis sans fin.

Les jardins perses : le mot paradis vient du perse ancien ! Il désigne un endroit clos, entouré de murs. Les jardins de Persépolis, près de la ville de Shiraz (en Iran), datent des années 500 av. J.C. et s'étendaient sur plusieurs hectares. Description du jardin de Cyrus de Perse : « symétrie et beauté des arbres, alignement des allées, précision du dessin des massifs, suavité et variété des parfums qui semblaient quitter chaque parterre ».

L'inspiration des jardins romains doit beaucoup à la culture grecque qui avait inventé le concept de la maison associée au jardin, et celui du parc public. Dans son traité d'agriculture, Caton l'Ancien (234-149 av. J.C.) écrit qu'il « est opportun d'avoir un jardin au voisinage



de la ville avec toutes sortes de légumes et de fleurs » dont giroflées, soucis, narcisses, lis blancs, verveines, pavots... A Tivoli, la villa Hadrienne (125 apr. J.C.) s'étend sur 120 ha. Le site occupe un plateau bien irrigué, délimité par deux torrents, à seulement 28 km de Rome. Piscines, jardins, jets d'eau, galeries et, au sud, une piscine-canal agrémentée de fontaines au bout de laquelle se trouvait un nymphée monumental à exèdre.

Les jardins romains sont de vrais lieux de vie, d'où l'introduction d'éléments de décoration : statues (Mars, Bacchus, amours, Hermès, Vénus...), fontaines, tables de marbre, portiques, vasques. On y trouve les essences typiques de la flore méditerranéenne. L'art topiaire y tient une place importante : charmilles, buis taillés en mille figures.

F.B.